



Nationale II
MULHOUSE

Cholet-Basket à Toulouse : Petite cylindrée contre gros cube

CHOLET. — Après son succès arraché face aux Nancéens de Jouvenet (99-97), lors du dernier week-end, voici donc Cholet-Basket appelé à en découdre ce samedi chez les Mulhousiens de Barry White, actuels coleaders du groupe B, et qui entendent bien retrouver au plus vite une nationale I dont ils furent relégués à la fin de la saison passée. Rien là, on le voit, de très réjouissant en perspective pour des Choletais nouveaux promus qui, après seulement deux journées de championnat risquent d'être un peu « courts » tant sur le plan technique que collectif, pour espérer malmener dans sa salle l'incontestable favori de la compétition.

C'était d'ailleurs tout à fait l'opinion de Jean-Jacques Kériquel, qui nous confiait cette semaine, avec les réserves d'usage, que ce déplacement ne serait sûrement pas une sinécure : *« Perdre d'une vingtaine de points là-bas entrerait dans la logique des choses, ne concéder que quelques longueurs pourrait être considéré comme un exploit, quant à y obtenir un résultat positif relèverait, soyons réalistes, du pur miracle, disons une poignée de chances sur cent ! Les Alsaciens présentent sur le papier une formation pratiquement apte à tenir sa place en première division, très forte techniquement, possédant un métier consommé, autant le dire, nous nous rendons chez eux d'abord pour apprendre. Il reste qu'un match n'est jamais joué d'avance, et que si l'ouverture se présente, nous saisirons naturellement l'occasion. »*

Un Mulhouse made in U.S.A.

Il faut dire que les propos de l'entraîneur choletais prennent tout leurs sens, au vu du recrutement effectué par le « M.B.C. » durant l'inter-saison. Aux départs de Prat et Owen, et des Américains Hallman et Vandemark, ont en effet succédé

chez les Mulhousiens l'arrivée au sein du club de Barry White, comme entraîneur-joueur, en remplacement à la tête de la direction de l'équipe de Jean Gallo, parti à Vichy, celle de Bill Cain, qui a fait pendant plusieurs saisons les beaux jours du S.C.M. Le Mans et de l'équipe de France, de Ron James, ex-Racing, que les spectateurs des Mauges connaissent bien pour l'avoir vu évoluer à la J.F. Cholet, tous trois naturalisés français de longue date, auxquels les dirigeants alsaciens ont adjoint un Américain de 2,04 m, Vince Reynolds, dont on dit le plus grand bien ! Si l'on ajoute à ces quatre éléments, la présence au pays des cigognes de Scholastique et de Contessi, inutile de vous faire un dessin, Mulhouse est en mesure d'allier sur le terrain 4 joueurs à plus de 2 mètres, avec James à la distribution, dont la grande majorité d'origine américaine ! Même si cette formation présente des signes évidents « d'âge avancé », avouez qu'il y a de quoi se montrer réservé, quant aux chances de succès des hommes de Kériquel dans cette aventure.

Pour ce périlleux voyage, le coach choletais devrait, selon toute probabilité, reconduire la même équipe, victorieuse de Nancy huit jours plus tôt, à l'exception toutefois de Benoît Morillon, retenu par ses obligations professionnelles, et que remplacera Alain Maginot.

Lionel Russon

Cholet : Chevrier (1,93 m), Abélard (1,84 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,80 m), White (2,04 m), Jackson (2,09 m), Maginot (2,07 m), Liaud (1,94 m).

Mulhouse : Reynolds (2,04 m), White (2,04 m), Cain (2,03 m), James (1,82 m), Scholastique (1,98 m), Contessi (1,88 m), Schmitt (1,90 m), Benabib (1,85 m), Héret (1,92 m), Munschau (1,85 m).

NATIONALE II

MULHOUSE - CHOLET

Périlleux déplacement

CHOLET. — Jean-Jacques Kériquel et ses joueurs ne sont pas des matamores. En quittant Cholet demain matin de très bonne heure, ils sauront depuis longtemps qu'ils n'ont qu'une chance infime de poser quelques problèmes à la seule équipe qui, faisant figure de favori, a justifié dans ses premiers résultats ces pronostics.

Les Choletais se sont montrés de vaillants promus face à Nancy. Leur volonté leur a permis de parfaitement se remettre en piste,

après leur sortie de route de Saint-Brieuc (— 25 pts). Dans l'état actuel de sa formation en cours, l'équipe de N. White aura probablement ce seul argument à faire valoir demain soir à Mulhouse. Ainsi que le souhaite J.-J. Kériquel, le C.B. mettra à profit ce match contre les Alsaciens pour améliorer son rendement en attendant de retrouver son public et Charenton.

Il serait étonnant que l'équipe qui s'est imposée face au S.L.U.C.

soit bouleversée. Un seul doute subsiste : la participation de Morillon. Au cas où le jeune choletais ne pourrait accompagner ses camarades, l'entraîneur du C.B. choisirait entre Alain Maginot, rétabli, et le jeune M. Brangeor dont les qualités de défenseur s'affirment de jour en jour.

L'équipe. — Rudy Jackson, N. White (capitaine), Abelart, Blanchard, Liaud, Chevrier, B. Morillon (ou Maginot ou Brangeon), D. Morillon, L. Biteau.

Inédit à Mulhouse

MULHOUSE. — Le Mulhouse B.C. en tête de sa poule, après deux journées de championnat, ce n'est pas vraiment une surprise quand on connaît le potentiel de l'équipe alsacienne cette saison. Avec des joueurs comme Cain, White, Reynolds, Ron James et Scholastique, Mulhouse possède effectivement les arguments nécessaires pour obtenir dès le printemps prochain son retour parmi l'élite du pays.

Cela dit, tout n'est pas encore parfait pour l'entraîneur-joueur Bary White ; ainsi, face à Denain, les Mulhousiens ont laissé filtrer

de sérieuses faiblesses au rebond ; cependant, la sortie négociée victorieusement à Evreux a permis de constater que la formation alsacienne a effectué des progrès dans ce domaine. A Evreux, la tâche des Alsaciens a été facile, au point que White a pu se permettre de tenter quelques expériences en fin de partie, lorsque son équipe menait par vingt points d'écart.

Le retour de l'équipe mulhousienne dans sa salle, à l'occasion de la venue de Cholet — ce qui constituera une affiche inédite à

Mulhouse — n'empêche pourtant pas l'état major alsacien d'observer une certaine réserve : Mulhouse avait éprouvé quelques difficultés face à Denain parce que Scholastique (31 points face à Evreux) et ses coéquipiers avaient pris cette rencontre un peu trop à la légère. Cette fois, ils se garderont bien de chanter victoire, avant d'avoir fait l'essentiel sur le terrain. Mulhouse devrait aligner sa meilleure formation du moment, à savoir : (4) White, (6) Benabid, (7) Schmitt, (8) Monschau, (9) James, (10) Reynolds, (11) Cain, (12) Scholastique, (13) Contessi



N. II masc. : Mulhouse trop bien armé

Reynolds précipite la perte de Cholet

MULHOUSE. — Durant les heures précédant la rencontre, les Choletais avaient parfaitement présent à l'esprit, qu'avant tout, il leur faudrait tenir le coup physiquement et moralement, face à leurs adversaires Mulhousiens. Une équation naturellement bien difficile à résoudre après un long déplacement de 900 kilomètres effectué dans la journée du samedi, qui plus est contre une équipe supérieurement armée dans tous les compartiments du jeu, les attendant de pied ferme dans l'immense palais des sports alsacien. Et si les hommes de Kériquel furent bien prêts de réussir dans leur entreprise en première mi-temps, malgré un net avantage des locaux à la pause (57-42), un passage à vide de plusieurs minutes en seconde période, leur ôta tout espoir. A ce sujet, l'entraîneur choletais avait d'ailleurs pleinement conscience au terme de la rencontre, que si dans les années à venir, ses troupes avouaient quelques ambitions, il leur faudrait impérativement se présenter plus « frais » chez leurs lointains adversaires, et pour cela, éviter « d'avaler » un si long trajet quelques heures avant l'ouverture des débats.

Mais en ce début de match, l'instant n'était pas à de telles considérations, le cinq majeur local, composé de Monschau, James, Reynolds, Scholastique et Cain, suffisant largement aux préoccupations des protégés de Michel Léger, qui se présentaient sur le terrain avec Jackson, White, Liaud, Chevrier et Morillon. La carte de visite des Mulhousiens inspirant les plus grandes craintes, on allait enfin savoir ce que donneraient les joueurs des Mauges, plongés dans un tel contexte ! Et ma foi,

l'affaire ne s'engageait pas si mal que cela pour eux, puisqu'à la 4', ils tentaient toujours leurs homologues en respect (8-8), évitant par là-même les erreurs passées, qui leur avaient valu par deux fois de perdre pied d'entrée.

Le duo James-Reynolds

Seulement c'était sans compter sur l'Américain du « MBC », Vince Reynolds, qui, servi de main de maître par l'éternel James, toujours aussi insaisissable, alternait les prodiges en attaque comme en défense, smashant et récupérant au rebond ainsi qu'il l'eut fait à l'entraînement. Ce diable d'homme était véritablement omniprésent et causait d'indéniables ravages chez des visiteurs complètement déboussolés. La marque en subissait rapidement les conséquences, qui passait bientôt à 27-14 à la 9', en faveur des locaux. Peut-être à cet instant Mulhouse crut-il commencer à effectuer une promenade de santé, il n'en serait rien, Cholet-Basket revenant à 7 longueurs à la 15' (37-30), sous l'impulsion du tandem Jackson-White. Ce qui n'empêchait pas les Alsaciens d'arriver au repos avec 15 points d'avance (57-42), l'acharnement de Liaud sous les panneaux, ne compensant qu'en partie le réalisme de Cain, réussissant 5 tirs sur 5 en première mi-temps.

Liaud et James out !

Comme nous l'écrivions plus haut, tout était encore cependant possible pour le « CB », à tout le moins de revenir au score, mais payant leur débauche d'énergie de premier acte, les Choletais se heurtent à une sévère défense de zone locale, articulée autour de l'ineffable Reynolds, ne parvenant plus à poser leur jeu, et à trouver de bonnes positions de tirs. L'élimination de James à la 24' redonnait espoir aux coéquipiers de White, espoir de courte durée, Liaud subissant le même sort 4 minutes plus tard (28'). Les

Mulhousiens pratiquaient pour l'heure un ton au-dessus, contre-attaquaient plus vite, étaient plus adroits, et à la 33', la partie était jouée, le « MBC » menant à cet instant de 29 points (87-58). Malgré des lacunes physiques de plus en plus criantes, les Choletais allaient cependant se battre jusqu'au bout, et par l'intermédiaire de White et Chevrier ramener l'écart à 20 longueurs à la 36' (89-69). Mais le leader ne pouvait plus être rejoint, et sur un dernier contre de Contessi, Cholet s'inclinait 102 à 80, devant une équipe de Mulhouse qui n'a pas fini d'en faire souffrir d'autres cette saison.

Lionel RUSSON.

La fiche technique

Mulhouse bat Cholet 102-80 (mi-temps 57-42). Arbitrage sans faille de M. Blanchard, malheureusement seul arbitre de la rencontre, environ 1.300 spectateurs.

Mulhouse : 16 lancers francs sur 21,43 tirs réussis sur 80 tentés, 19 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, James, 24'.

Benabid (6), Schmitt (6), Monschau (8), James (10), Reynolds (32), Contessi (12), Scholastique (12), Cain (16).

Cholet : 10 lancers francs sur 18,35 tirs réussis sur 78 tentés, 18 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Liaud, 28'.

Jackson (34), White (24), Liaud (6), Chevrier (8), Morillon (4), Biteau (4).

NATIONALE 2 masc./B

AL Montivilliers - Denain-Voltaire	83	- 94
Berck BC - US Orléans	99	- 97
CO St-Brieuc - A Rennes	70	- 74
Mulhouse BC - Cholet-Basket	102	- 82
SC Charenton - Graffenstaden	69	- 79
SLUC Nancy - ALM Evreux	94	- 92

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Mulhouse BC	9	3	3	0	0	297	250	47
. A Rennes	9	3	3	0	0	233	189	44
3. Graffenstaden	7	3	2	0	1	266	243	23
. Denain-Voltaire	7	3	2	0	1	276	266	10
. SLUC Nancy	7	3	2	0	1	277	270	7
. Berck BC	7	3	2	0	1	294	292	2
7. US Orléans	5	3	1	0	2	266	264	2
. CO St-Brieuc	5	3	1	0	2	254	253	1
. ALM Evreux	5	3	1	0	2	276	280	-4
. Cholet-Basket	5	3	1	0	2	265	308	-43
11. AL Montivilliers	3	3	0	0	3	228	257	-29
. SC Charenton	3	3	0	0	3	200	260	-60

Malgré Jackson au four et au moulin

MULHOUSE. — Cholet n'a pas réussi comme on pouvait s'y attendre à remettre en cause la supériorité des Mulhousiens. Samedi soir, les Alsaciens ont remporté leur 3^e victoire en trois matches face à une formation choletaise dans laquelle Jackson à lui seul ne pouvait renverser le cours de la partie malgré sa réussite exceptionnelle. D'entrée, Cholet était mis en difficulté. Les visiteurs se montraient très statiques sous leur panier, réagissant avec un temps de retard pour contrer un cinq alsacien très incisif (16-8). Liaud de même que Chevrier tentait d'organiser le jeu mais leur tâche était sérieusement compliquée par le fait que Mulhouse cherchait l'asphyxie en tentant de s'approprier tous les ballons.

Mulhouse. — 43 paniers sur 88 tirs, 16 coups francs sur 22 ; 19 fautes personnelles, 1 joueur sorti, James, 34^e ; Reynolds, 32 ; James, 10 ; Cain, 14 ; Scholastique, 11 ; Contessi, 15 ; Benabid, 6 ; Monchau, 8 ; Schmitt, 6.

D'autre part, la circulation de la balle, plus élaborée côté local, poussait Cholet à la faute. Côté visiteur, on démontrait ainsi 7 fautes personnelles lors des 12 premières minutes de jeu. L'écart entre les deux formations était net et les Alsaciens, conscients de leur supériorité se relâchaient quelque peu au milieu de la première période, ce qui permettait aux Choletais de retarder l'échéance notamment par l'intermédiaire de White et de l'omniprésent Jackson.

Mais dès que les Alsaciens sentaient un danger quelconque, ils retrouvaient toute leur application de telle sorte que Cholet concéda déjà un retard de 15 points à la pause (57-42).

Cholet. — 35 paniers sur 85 tirs, 10 coups francs sur 21, 18 fautes personnelles, 1 joueur sorti, Liaud, 28^e.

Jackson, 36 ; White, 22 ; Liaud, 6 ; Chevrier, 8 ; Morillon, 4 ; Biteau, 4.

LES RÉSERVISTES MULHOUSIENS EN LICE

En seconde période, Barry White, l'entraîneur mulhousien faisait entrer ses remplaçants Benabid et Schmitt mais l'écart en faveur des Alsaciens se creusait malgré tout. C'est que Cholet ressentait également les premiers signes de fatigue dus à une première période pendant laquelle les visiteurs s'étaient dépensés sans compter.

On notait 75-54 à la 29^e et il y avait tout lieu de craindre que la sortie des Choletais se solde par une cinglante déroute. Deux éléments allaient cependant en décider autrement. L'équipe mulhousienne dut se passer de Ron James sorti pour 5 fautes dès la 34^e alors que du côté visiteur, Jackson semblait être décidé à préserver à lui seul l'amour-propre de tous ses co-équipiers. Jackson au rebond, Jackson à la conclusion, Jackson était partout. Mais, c'était insuffisant pour sauver une formation choletaise qui avait perdu contact depuis longtemps et qui s'inclinait 102-80 pour la seconde fois de la saison.

LA FICHE TECHNIQUE

Palais des sports de Mulhouse : mi-temps, 57-42 pour Mulhouse. Arbitre : M. Blanchard (Chanzy).

NATIONALE II — Poule B

*MULHOUSE b. CHOLET : 102-80 (57-42)

MULHOUSE. — Même s'ils ont parfois cédé à la facilité, les Mulhousiens ont dominé Cholet de la tête et des épaules. Sous l'impulsion de Reynolds l'équipe alsacienne a rapidement fait la différence (31-18, 11^e). Déjà dominé sur le plan collectif et technique, Cholet devait craquer physiquement à la reprise, ce qui permettait à Mulhouse d'effectuer un cavalier seul malgré la sortie pour cinq fautes de James (24^e).

MULHOUSE : Reynolds (32), James (10), Cain (14), Scholastique (11), Contessi (15), Benabid (6), Monchau (8), Schmitt (6).

CHOLET : Jackson (36), White (22), Liaud (6), Chevrier (8), Morillon (4), Biteau (4).

RENNES b. *SAINT-BRIEUC : 74-70 (33-41)

SAINT-BRIEUC (René Rocfort). — L'Avenir de Rennes a créé la grosse surprise en disposant du CO Briochin lors du derby régional ; Speights muselant parfaitement Lejeune, Jones prenant un net ascendant sur le timide Américain du Chambers, les Rennais, après avoir été menés de douze points au repos, allaient s'imposer dans les toutes dernières minutes. A noter une erreur de la table de marque qui ne comptabilisa pas la cinquième faute de Jones.

SAINT-BRIEUC : Lucas (12), Chambers (20), Lejeune (9), Perrin (5), Thibaud (2), Ingels (2), Cosmas (20).

RENNES : Perrin (11), Bouvier (2), Dauleux (2), Ravache (6), Jones (24), Speights (29).

*BERCK b. ORLÉANS : 89-97 (48-51)

BERCK. — Les Maritimes reviennent de loin. Ils ont accueilli, en effet, une équipe d'Orléans avec les mains dans les poches en défense et se sont faits cueillir à froid. Menés de dix points, ils sont alors entrés dans le match et en passant la vitesse supérieure ont réussi à coffrer Orléans sur le fil.

BERCK : Grady (30), BOISSELIN (25), Vérove (21), Holleville (11), Caulier (4), Sagna (4), Beulens (4).

ORLÉANS : Colquitt (25), Brower (24), Ruiz (14), Schiocchet (10), Bayle (10), Vansoen (8), Villain (6).

*NANCY b. EVREUX : 94-92 (50-44)

NANCY (Marc Vautrin). — Match bizarre avec de nombreux renversements de situation. Les équipes alternant les bonnes et les mauvaises périodes. C'est ainsi que l'on vit Nancy mener rapidement au départ puis connaître un passage à vide au point de laisser Evreux prendre l'avantage (22-18).

En seconde période, Nancy finit par se détacher (37^e) pour filer vers une victoire que jugée prématurément facile.

NANCY : Garner (38), Kosik (16), Duvoid (16), Dornon (12), Dassonville (6), Sneed (4), Caspar (2).

EVREUX : Johns (43), Randriatana (17), Julhes (12), Plaisance (9), Defresne (7), Sablerie (4).

GRAFFENSTADEN b. *CHARENTON : 79-69 (45-35)

CHARENTON (Nicolas Rotkoff). — L'équipe alsacienne nettement supérieure, tant sous les panneaux qu'à mi-distance, l'a logiquement emporté. Malgré les encouragements d'un public enthousiaste et beaucoup de bonne volonté, Charenton n'a rien pu faire devant l'organisation musclée de Graffenstaden et la réussite de Bouslinière.

CHARENTON : Fugaccia (4), Ricard (15), Zocoletto (4), Ollier (7), Buzenet (19), Jackson (14), Crespin (6).

GRAFFENSTADEN : Bouslinière (19), Schnelder (18), Sarbacher (4), Brenner (6), Flick (16), Ellinghausen (14).

DENAIN b. *MONTVILLIERS : 85-84 (48-44)

MONTVILLIERS (Lucien Follain). — Montvilliers n'a tenu qu'une mi-temps. De la 9^e à la 20^e minute, en effet, c'est Denain qui court après une formation montvillonnaise décidée à causer la surprise. Mais dès la reprise, Denain par Parquer et Wierre remit les pendules à l'heure. Après avoir égalisé à 48-48, les Nordistes menèrent les débats à leur guise pour se laisser porter vers la victoire par une équipe de Montvilliers criblée de fautes.

MONTVILLIERS : Levieux (2), Lemarcis (3), Sorel (20), Talbot (4), Severs (27), Dekonnlck (20), Le Pochat (4), Gand (4).

DENAIN : Bourse (10), Segnars (6), Evrard (8), Parker (31), Lempereur (7), Wierre (18), Mouton (12), Wiltz (3).

Dominé à Mulhouse, Cholet-Basket n'en nourrit pas moins de sérieux espoirs

CHOLET. — Jean-Jacques Kériquel étant retenu par ses obligations professionnelles, ce sont, une fois n'est pas coutume, quelques-uns de ses joueurs qui nous ont fait part de leurs impressions après le match de Mulhouse. Nous devrions ajouter après un long déplacement dont les traces n'étaient pas effacées à l'heure du coup d'envoi. A ce niveau de compétition, s'offrir, même dans de bonnes conditions de confort, dix heures de voyage avant une rencontre est certainement le plus sûr moyen de laisser quelque énergie dans le transport.

La poule B de nationale II ne cesse pas de fournir son lot hebdomadaire de surprises. Comme il est normal pour tout club qui monte, le C.-B. se préoccupe de savoir qui pourrait fournir le groupe des quatre équipes appelées à descendre, les Choletais s'excluant de ce groupe naturellement, par hypothèse d'école. C'est bien là qu'intervient la surprise constituée par le succès de Rennes à Saint-Brieuc. En plus de Charenton et Montivilliers, fort mal partis, on pensait à Cholet que l'Avenir serait ramené à la raison au C.O.B. Il n'en a rien été, d'où la perplexité choletaise. Par contre, le résultat surprise des Rennais aura eu l'avantage d'apporter de l'eau à notre moulin ; le succès initial sur Cholet-Basket était bien

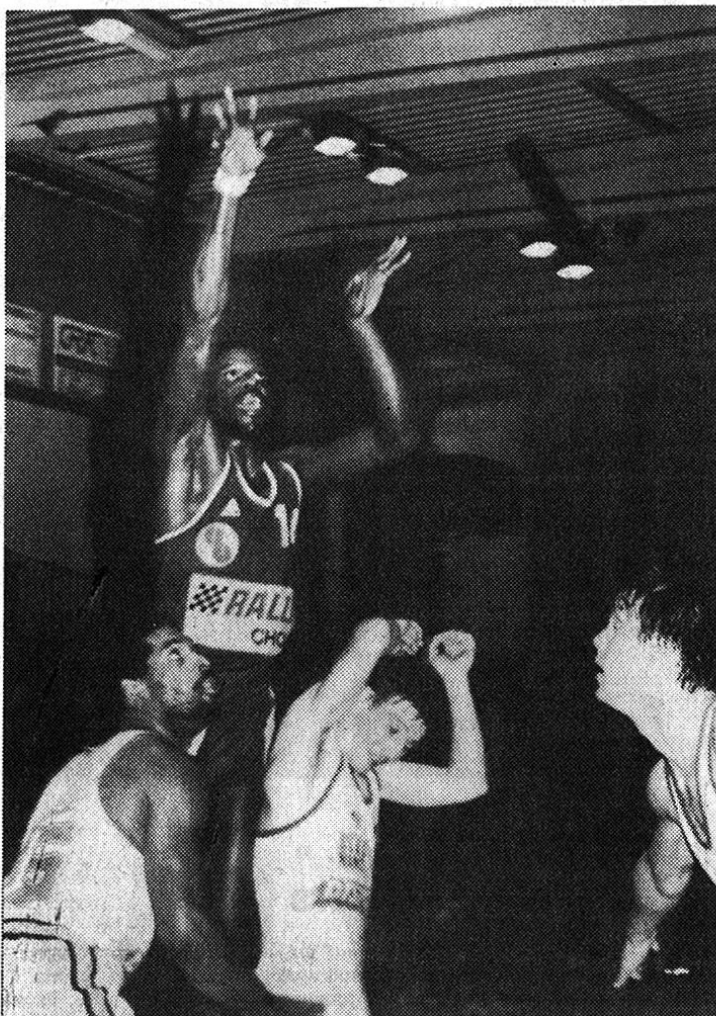
l'arbre qui cachait la forêt briochine. Après trois matches dont deux à domicile, Saint-Brieuc ne se trouve pas mieux loti que le C.-B., trois matches, dont deux à l'extérieur toutefois. Le C.O.B. n'est pas encore au point et son Américain Chambers n'est pas la vedette annoncée.

Ce n'est assurément pas le cas du nouveau joueur du Mulhouse B.C., d'après les Choletais : B. Reynolds. Ils étaient bien placés pour apprécier sa force, tant au niveau défensif qu'en attaque. Comme il est fort bien entouré par Caïn (six tirs sur six), White, Scholastique et James, moins bondissant, mais insaisissable ballon en main, le club alsacien possède la pointure au-dessus. Dans ces conditions, les Choletais, en progrès, n'ont pas démerité, limitant les dégâts prévisibles. Mais

Cholet-Basket, on doit à nouveau insister sur ce point, n'a pas l'avantage de la cohésion des autres équipes. Le temps travaille pour lui. Il doit non seulement trouver cette cohésion, mais en plus acquérir ce rythme et cette agressivité qui font l'essentiel de la différence entre la nationale II et la nationale III. Mais quelle différence !

Le C.-B., qui, sans avoir à er rougir, a baissé pavillon devant Mulhouse, a maintenant un programme plus abordable : réception samedi de Charenton, puis déplacement à Montivilliers. Si, par bonheur, l'équipe de Kériquel parvenait à bien négocier ces deux rencontres, elle serait alors bien lancée dans le championnat et tous les espoirs seraient permis.

P.-M. B.



Le Choletais Jackson : 44 pts au C.O.B., 37 devant Nancy et 36 à Mulhouse (Photo P. M.-B.)

Poule B

SLUC Nancy - Graffenstaden ...	104 - 91
Montivilliers - Cholet Basket ...	97 - 112
SC Charenton - US Orléans ...	67 - 77
Mulhouse BC - Av. Rennes ...	110 - 74
Berck B.C. - ALM Evreux ...	117 - 84
CO Briochin - AS Denain ...	107 - 91

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	15	5	5	0	0
2. Berck B.C.	13	5	4	0	1
3. CO Briochin	11	5	3	0	2
Graffenstaden	11	5	3	0	2
AS Denain	11	5	3	0	2
Av. Rennes	11	5	3	0	2
SLUC Nancy	11	5	3	0	2
Cholet Basket	11	5	3	0	2
9. US Orléans	9	5	2	0	3
10. ALM Evreux	7	5	1	0	4
11. Montivilliers	5	5	0	0	5
SC Charenton	5	5	0	0	5



basket-ball

Après sa défaite à Mulhouse

Cholet peut renverser la vapeur

Au terme des trois premières journées de championnat, le bilan de Cholet-Basket se présente actuellement comme suit : une victoire à domicile face à Nancy (99-97), pour deux défaites concédées à l'extérieur contre successivement Saint-Brieuc (109-84) et Mulhouse (102-80). Mais s'il ressort de cet exercice un solde négatif, il s'agit cependant de remettre les choses à leur vrai

place, les formations précitées, malgré l'échec des Briochins devant Rennes ce week-end, figurent parmi les favoris du groupe B de Nationale II cette saison. Dans un tel contexte, le tableau de marche du « C.B. », nouveau promu, est donc parfaitement respecté, c'est du moins l'avis du coach choletais, Jean-Jacques Kériquel :

« Même si cela peut paraître étrange à certains au vu de notre dernier résultat, je dirais que nous suivons une courbe constante de progression. Il n'y a en effet aucune commune mesure entre notre défaite de Saint-Brieuc, et celle enregistrée ce samedi à Mulhouse, entrecoupée d'un succès sur des Nancéens, qui est presque du « boni », dans un début de compétition particulièrement ardu pour nous. Nous sommes dans une période de rodage inévitable chez toute équipe qui accède à un niveau supérieur. Entre le « M.B.C. » et nous, par exemple, il y a pratiquement une division d'écart en ce moment. Vous avez vu comme moi qu'avec le matériel humain dont il dispose, il pourrait presque tenir sa place en Nationale 1. Physiquement nous commençons à être au point, mais nous avons encore quelques problèmes de rythme, la difficulté étant de ren-

trer dans le match tout de suite et de ne pas en sortir... Contre les Mulhousiens, ajoute l'entraîneur, nous nous devons d'être très agressifs sur le ballon, de mener rapidement nos contre-attaques, en évitant de trop dribbler, pour porter le plus vite possible le danger dans la zone adverse. En essayant de pratiquer ainsi, nous n'avons eu que 9 pertes de balles, ce qui est somme toute encourageant, par rapport aux 28 enregistrées précédemment. A l'inverse, notre pourcentage de réussite dans les tirs fut de 44 %. Mais ceci explique cela. En jouant vite, et sans doute au-dessus de nos moyens actuellement, nous eûmes de grosses difficultés à trouver de bonnes positions. Face à des garçons comme Reynolds, Cain, ou Scholastique, très difficiles à contrer au rebond défensif, cela ne pardonne pas. Le premier nommé, entre autres, fut un véri-

table poison pour nous, durant toute la rencontre. Quand vous pensez qu'il réussit plusieurs fois à smasher « sur le dos » de Nicky White, cela se passe de commentaires ! J'avais rarement vu un joueur posséder une telle détente verticale. Les 20 points que nous prenons dans ces conditions ne sont donc pas à mon sens dramatiques, d'autant qu'après le déplacement que nous avons effectué dans la journée, nous pouvions raisonnablement nous compter au départ un handicap de 15 longueurs. Il m'étonnerait fort que Mulhouse, sauf accident, ne termine invaincu dans sa salle cette saison, avec plusieurs « cartons » sur quelques-uns de ses visiteurs ».

L'avenir risque bien en effet de donner raison à l'entraîneur choletais, ou alors c'est à n'y plus rien comprendre !

L.R.